

In memoriam

P. LAMBIN

(1902-1963)

Le père de Paul Lambin, ingénieur, directeur général au Ministère des Travaux publics, fut amené par la guerre 1914-1918 à suivre notre Gouvernement à Sainte-Adresse. Ceci permit à son fils de bénéficier de l'excellente formation de deux « bachots » français.

C'est le chanoine V. Grégoire, éminent cytologiste et brillant professeur, qui oriente dès 1920 le jeune étudiant en médecine vers l'hématologie. Cette branche en plein développement devait rester un sujet d'études favori du disparu et lui valoir sa réputation en Belgique et à l'étranger.

Cependant ses activités d'interniste, chef d'un grand service universitaire et plus tard la fondation de l'Institut supérieur du Travail de l'Université de Louvain et la formation de nombreux élèves finirent par représenter des charges très lourdes dont il cacha le plus possible l'incidence sur sa santé fléchissante.

P. Lambin a donné l'exemple du savant, du médecin et du professeur et aussi de l'homme de bien.

Notre Société l'avait nommé membre associé en raison de l'intérêt qu'il témoignait au Congo où son élève J. Sonnet continue sa tradition.

Il a honoré la médecine belge et son souvenir vivra.

A. DUBOIS.

Auguste Charles THOMAS

(Médecin en chef honoraire du Congo belge et du Rwanda-Burundi)

Thomas A. C. est né à Etterbeek le 6 mai 1899 et décédé à Bruxelles le 19 décembre 1963, après une carrière militaire et coloniale particulièrement brillante.

Volontaire de guerre à l'armée belge combattante le 4 juin 1917, il fut grièvement blessé à Kortemark en octobre 1918 à l'offensive libératrice; il poursuivit, après les hostilités, sa carrière militaire au service de santé de l'armée tout en acquérant à Gand le diplôme de docteur en médecine (1925) et le diplôme de médecin-hygiéniste, puis celui de médecine tropicale à l'Ecole du Parc Duden à Bruxelles (1927).

Sa carrière coloniale s'étend sur six longs termes du 23 mars 1927 au 5 décembre 1957. D'abord médecin hygiéniste au Katanga, puis directeur de l'Hôpital Prince Léopold à Elisabethville, il assume le 1^{er} juillet 1936 les fonctions de médecin provincial à Léopoldville, enfin il se voit élevé le 13 mai 1946 au grade de médecin en chef comme successeur du docteur Lucien Van Hoof.

Après l'agression allemande de 1940, il prend l'initiative de réunir un groupe de volontaires et crée au Congo un hôpital belge de campagne susceptible de servir aussi bien le corps expéditionnaire de la Force Publique que les armées alliées (12 novembre 1940). Avec l'accord du gouverneur général Rijckmans, il rejoint les forces britanniques comme colonel-médecin.

C'est en qualité de médecin-chef de cet hôpital qu'il participe aux campagnes d'Abyssinie, de Madagascar et surtout de Birmanie et qu'il rendit à la Force publique et aux Armées alliées des services éminents, services glorieux pour le Congo et la Belgique, services qui furent reconnus par les titres et par les distinctions honorifiques les plus élevés, entre autres :

En Belgique et au Congo :

- Général major médecin E. R. de l'Armée belge;
- Médecin en chef du Congo belge et du Rwanda-Burundi;
- Commandeur de l'Ordre de l'Etoile africaine avec palme;
- Croix de guerre avec palme 1914-1918.

La citation suivante à l'ordre du jour de la Force Publique le 9 juin 1943 :

« Commandant de l'hôpital belge de campagne, a participé aux campagnes d'Abyssinie, de Somalie et de Madagascar. Par son action personnelle, son zèle et son ardeur, a su insuffler à son unité un haut esprit de devoir et d'abnégation qui a fait l'admiration du Haut Commandant allié ».

En Grande-Bretagne :

— Officer Commander n° 10 (Belgian Congo) casualty clearing station, 11th East African Division, 14th Army South East Asia Command;

— Honorary Commander British Empire (C. B. E.), 1939-1945 Star, Africa Star, Burma Star, etc.

— La citation à l'ordre du jour des « East African troops » :

« Colonel Thomas commands the only Belgian unit with East African Forces and has done so for five years in a way which has earned the respect, affection, admiration and honour of all British troops which come in contact with his unit. He has commanded his unit in the campaigns in East Africa, Madagascar and Burma, and everywhere it earns fresh laurels. This unit is a striking example of efficiency, always ready to perform more than its full share and this splendid result is directly due to the inspiring example of Colonel Thomas himself by his personal contribution. »

Au cours de ses fonctions de médecin en chef, Thomas s'applique au développement de l'organisation médicale du Congo belge et du Ruanda-Urundi dans les centres urbains et dans les zones rurales et plus particulièrement à la réalisation du plan Van Hoof-Duren de l'équipement des zones rurales en hôpitaux et dispensaires.

Il prit sa retraite le 5 décembre 1957 et s'établit comme médecin indépendant à Léopoldville jusqu'en fin 1961. Il passa la dernière période de sa vie à Bruxelles.

Thomas était membre titulaire de notre Société. Il a laissé au Congo la réputation d'un chirurgien de valeur et surtout d'un chef respecté et aimé. Tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier ses

qualités de parfait gentleman, agrémentées d'un discret humour britannique.

Ceux qui ont eu la chance de mieux le connaître dans son intimité, ont pu admirer son parfait désintéressement et son haut idéal familial, patriotique et professionnel.

A. N. DUREN.